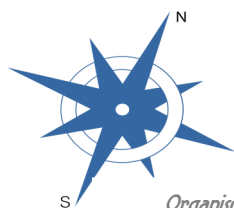


LE FIL CONTINU



ADEC-NS

Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord-Sud

Organisme disposant du Statut consultatif spécial au Conseil Economique et Social de l'ONU

Newsletter N°23

14 janvier 2014

- Le service civique, une expérience citoyenne et professionnelle 2
- Actualités internationales 3
 - Lancement du nouveau programme Erasmus +
 - Les objets connectés, un futur technologique plein de promesses pour les start-up françaises
 - Un point sur les filières agro-alimentaires en Afrique
- L'ADEC et l'UE 4
 - Riga et Umeå, Capitales européennes de la culture 2014
- L'ADEC recrute 4

Edito

Pour cette nouvelle Newsletter, nous avons choisi de mettre à l'honneur le service civique. L'ADEC-NS pour sa deuxième génération de service civique, nous a accueilli en septembre dernier pour une durée 6 mois et va bientôt renouveler cet engagement en recrutant 2 nouveaux volontaires.

Alors que notre mission touche bientôt à sa fin, nous, les services civiques de l'ADEC-NS, saisissons l'occasion d'ouvrir cette 23^{ème} publication en livrant nos impressions sur ce qu'a représenté pour nous ce temps passé au sein de l'ADEC.

Comme il est précisé en fin de page 2, chacun de nous a postulé à ce poste avec des motivations et à des étapes différentes de son cursus personnel. Chacun de nous en a donc retiré des bénéfices particuliers.

Moi, Floriane, ces 6 mois m'auront permis de confirmer les compétences que ma formation et mon expérience en alternance m'ont apporté, notamment en terme de marketing, l'occasion de mettre en exercice mes savoir faire existants, mais aussi d'en développer de nouveaux, comme le digital marketing (site internet et réseaux sociaux), dont je n'avais qu'une connaissance théorique.

J'ai pu également être au contact de tâches nouvelles, comme le traitement et la rédaction d'articles de presse, une nouvelle compétence que j'emporte dans mon bagage.

Ce service civique a surtout été pour moi l'occasion de retrouver le milieu associatif, dans lequel j'avais déjà été impliqué, et de pouvoir consacrer 6 mois à la consolidation de mes compétences dans une structure qui place l'échange au centre de ses préoccupations et avec l'opportunité de rencontrer des personnalités de première importance, aussi bien institutionnels que du monde des affaires.

Pour moi, Thomas, qui avais connu moins d'expériences professionnelles, ce service civique fut l'occasion d'apprendre beaucoup sur les savoir-faire et savoir-être en entreprise (la bureautique, le mailing, le marketing...). Tout cela restait pour moi à apprendre car je ne disposais que d'une formation très théorique.

Au-delà de la maîtrise de ces outils, j'ai pu progresser en rédaction d'articles comme de rapports, et, au contact de professionnels, j'ai pu développer mes capacités de communication et de suivi de dossier.

Ce service civique a été l'occasion d'occuper pour la première fois un poste en phase avec ce vers quoi mes études me dirigent. Vivre une telle expérience était inespéré pour moi.

Notre expérience témoigne que le service civique peut prendre bien des formes et avoir des bénéfices très divers pour les volontaires comme pour les structures accueillantes. Nous vous invitons à poursuivre en page 2 pour en apprendre plus sur le dispositif !

Thomas & Floriane

Citation/phrase

« La grande chose de la démocratie, c'est la solidarité »

Victor Hugo

Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord-Sud
Statut Consultatif auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) de l'ONU

ADEC-NS - BP 24219 - 31432 TOULOUSE CEDEX 4

Téléphone : 05 67 16 15 16

Télécopie : 05 61 39 89 34

Site Internet : www.adecons.fr

Le service civique, une expérience citoyenne et professionnelle.

Le service civique a été créé en 2010 et permet à des jeunes entre 16 et 25 ans d'effectuer une mission d'intérêt général de 20 à 48 heures par semaine sur une période de 6 à 12 mois pour une indemnité de 570€ net par mois en moyenne. L'actuel président de l'Agence Service Civique est François Chérèque. C'est l'occasion pour les jeunes de moins de 25 ans diplômés ou non d'obtenir une première expérience professionnelle.

Depuis sa création son succès est grandissant et d'après Valérie Fourneyron, Ministre des sports, de la jeunesse et de la vie associative « Les jeunes sont de plus en plus nombreux à s'engager, ils sont généreux, solidaires ». Aussi, depuis 2010, le service civique a compté 60000 volontaires dans 4460 organismes agréés, avec une augmentation de 15% (soit 35000 jeunes) entre 2013 et 2014 du nombre de places ouvertes en service civique. Suite à cette constante augmentation de la demande, l'objectif fixé par François Hollande au nouveau Président du service civique est d'atteindre 100000 missions par an d'ici la fin de son quinquennat.

Par conséquent, il permet aux jeunes de s'engager tout en acquérant une expérience professionnelle sur le terrain. M. Philippe Dauzan, directeur régional d'Unis Cité Aquitaine a ainsi indiqué que « les jeunes prennent confiance en eux tout en se sentant utiles. Ils découvrent le monde professionnel et y participent ». Et en plus de donner à ses bénéficiaires le moyen de se confronter au monde du travail, il est aussi l'occasion de favoriser les rencontres « Nous avons souvent des équipes qui rassemblent des jeunes de milieux différents, avec des histoires différentes. Il n'est pas rare de trouver des jeunes qui ont un bac +4 avec des bac -4 ! C'est tout l'intérêt du service civique : une ouverture au monde ».

Les missions proposées pour un service civique peuvent être réalisées dans différentes structures d'accueil : associations (74%), collectivités territoriales (12%) ou établissements publics (14%). Pour réaliser leur mission, les volontaires ont un large choix de domaines d'activités : solidarité (27%), éducation pour tous (18%), culture et loisirs (15%), environnement (15%), sport, santé, mémoire et citoyenneté, action humanitaire et intervention d'urgence.

Le service civique est très plébiscité par les jeunes et commence à être reconnu. D'après une étude TNS Sofres adressée à 893 anciens volontaires, 89% des jeunes ont déclaré être satisfaits de leur service civique et 80% le recommandent. Lors de cette étude, les bénéfices vantés sont la confiance en soi, l'altruisme, la responsabilité et l'alternative à un premier emploi ou à un stage.

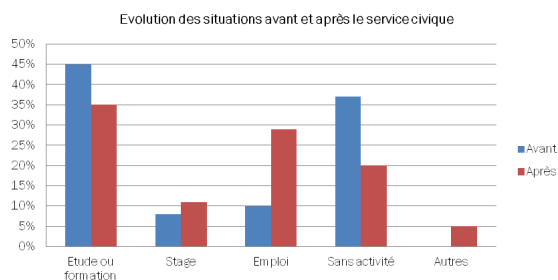
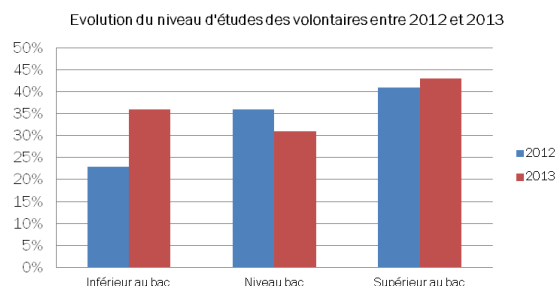
C'est ainsi que dans son interview du 1^{er} janvier 2014, François Chérèque précise que « la démarche s'est professionnalisée avec le temps, qu'il ne doit pas remplacer un emploi et permet aux jeunes de développer leur réseau et de valoriser leur engagement auprès des entreprises. »

Le service civique est également en train d'être valorisé auprès des entreprises ; en effet, l'Agence a mené un travail auprès des DRH pour les sensibiliser à l'intérêt du dispositif et elle forme les jeunes à valoriser leur CV et leurs entretiens d'embauche. En conséquence, certaines entreprises comme Axa, Casino, Orange et EDF se sont engagées à valoriser le service civique dans leur processus de recrutement en signant des chartes de valorisation.

Le profil des jeunes en service civique est très varié, 58% sont des femmes, 17% habitent des quartiers défavorisés et près de la moitié seraient des demandeurs d'emploi. D'après l'étude TNS Sofres et comme le montrent les graphiques, la majorité des volontaires en 2012 et 2013 a un niveau scolaire supérieur au Bac (à plus de 40%) et 35% des volontaires étaient en études ou en formation avant le service civique.

Toujours d'après cette étude, la majorité des volontaires se tourne vers l'emploi après leur service civique (+190%), ainsi, 61% des anciens volontaires pensent que cette expérience les a aidés à trouver un emploi et ceci, principalement grâce aux compétences qu'ils ont pu développer (72%), à cette première expérience (62%) et au fait qu'ils ont pris confiance en eux (53%).

En conclusion, le service civique est une très belle alternative aux jeunes désireux d'acquérir une première expérience en développant des compétences et voulant s'engager dans une mission citoyenne et/ou humanitaire.



Sources : Etude TNS Sofres, Le Figaro, L'Express, Le Monde

Profils des services civiques actuellement à l'ADEC-NS.

Thomas Emauré, 22 ans, Bac +3 Economie et Gestion

Motivations : recherche 1^{ère} expérience professionnelle, mettre ses compétences à profit, alternative au stage, aide aux choix de l'orientation d'études futures.

Floriane Vidal, 24 ans, Bac +5 Marketing & Tourisme

Motivations : développer de nouvelles compétences et les mettre à profit dans une association, travailler pour les autres et développer son réseau.

Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord-Sud
Statut Consultatif auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) de l'ONU

ADEC-NS - BP 24219 - 31432 TOULOUSE CEDEX 4
Téléphone : 05 67 16 15 16
Télécopie : 05 61 39 89 34
Site Internet : www.adecons.fr

Actualités Internationales

Lancement du nouveau programme Erasmus+

Le 1er janvier dernier, les nouveautés du programme d'échange le plus populaire d'Europe – Erasmus, ont été mis en vigueur.

Le programme renommé **Erasmus +**, d'un budget d'environ 14,7 milliards d'euros pour 2014-2020 (près du double de son financement actuel) fusionne et en fait ses 3 principaux piliers l'ensemble des programmes existants en matière d'éducation et de formation (*Comenius, Erasmus, Erasmus Mundus, Leonardo Da Vinci et Grundtvig*), le programme "Jeunesse en action" et pour la première fois, un chapitre complet sur le sport.

L'objectif de ce remaniement est de faciliter et d'encourager la mobilité à des fins d'apprentissage en Europe ; les échanges institutionnels ; la coopération entre établissements d'enseignement, entreprises, organisations pour la jeunesse, autorités locales et régionales, et les ONG ; mais aussi de promouvoir les réformes politiques dans les trois piliers du nouveau programme. Par conséquent, il permettra à plus de 4 millions de jeunes âgés entre 13 et 30 ans de bénéficier d'un financement pour réaliser dans un autre Etat membre, une action dans un des 3 domaines phares du programme.

Ainsi, ce programme unique simplifié devrait garantir une gestion plus transparente et plus facile, un accès plus rapide au financement ainsi qu'une réduction des coûts administratifs.

Source : Le Parlement Européen



Les objets connectés, un futur technologique plein de promesses pour les start-up françaises.

Grâce à leur véritable savoir-faire dans le domaine de la technologie et particulièrement dans les objets connectés, les Français se sont imposés comme les vedettes du CES – Consumer Electronics Show, qui a eu lieu du 7 au 10 janvier dernier à Las Vegas.

En effet, aucun autre pays n'a déployé autant d'imagination en matière de technologie. La gamme des produits développée est très large, originale, créée à partir d'idées simples et regroupée autour de quatre tendances : objets connectés (drones, brosses à dents, pilulier numérique, pot de fleur, serrure, bracelets qui comptent le nombre de pas effectués dans la journée, appareils électroménagers, vêtements etc.), voitures, télévisions et impression 3D.

Aussi, les entreprises présentes sur le salon ont eu pour la première fois la visite de la ministre de l'Économie numérique, Fleur Pellerin. Elle a relevé que « 20% des 200 start-up présentes sur le salon sont françaises [...] et il y aura de nombreux français parmi les entreprises récompensées ».

Ainsi, la participation de ces entreprises au salon leur a permis d'acquérir une plus grande légitimité auprès des visiteurs étrangers, sensibilisés au savoir-faire français dans le domaine des objets connectés.

Source : Le Figaro, France Info

Un point sur les filières agro-alimentaires en Afrique

Le Cirad, centre de recherche français qui répond, avec les pays du Sud, aux enjeux internationaux de l'agriculture et du développement a publié ce mois-ci un rapport analysant l'état actuel des filières agro-alimentaires en Afrique.



Le document montre que l'agriculture africaine, à l'exception des zones en guerre ou en crise politique, a connu des transformations considérables depuis 1980, passant d'une activité vivrière à une activité de rente. Cette évolution est notamment le fruit de l'explosion de la population urbaine sur le continent. On voit se développer aujourd'hui des cultures entièrement destinées aux marchés urbains. L'agriculture connaît également un important développement marchand grâce à l'apparition d'un véritable secteur d'intermédiation entre les producteurs agricoles et les marchés de consommation : collecteurs, grossistes, transporteurs, transformatrices... L'agro-alimentaire représente aujourd'hui des milliers d'emplois, en particulier féminins.

Les barrières à l'essor du secteur restent toutefois nombreuses. On peut notamment citer la carence en équipements sophistiqués pour la production, la conservation et le transport des denrées, le manque d'informations et d'accès aux insecticides et fertilisants, la difficulté d'accès au crédit pour les PME agricoles, ou encore le manque de formations appropriées pour les travailleurs.

Le continent importe toujours une grande partie de sa consommation alimentaire. Les prix bas sur les marchés mondiaux justifient cela. Le manque d'investissement dans la production locale en résulte directement.

Il apparaît pourtant primordial que l'accent soit porté sur l'agriculture en Afrique, pour que le continent accède à une plus grande indépendance alimentaire et utilise le potentiel gigantesque d'emplois que représente le secteur, dans une zone où chaque année 20 000 à 30 000 jeunes par million d'habitants arrivent sur le marché du travail.

Source : CIRAD

Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord-Sud
Statut Consultatif auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) de l'ONU

ADEC-NS - BP 24219 – 31432 TOULOUSE CEDEX 4

Téléphone : 05 67 16 15 16

Télécopie : 05 61 39 89 34

Site Internet : www.adecons.fr

L'ADEC et l'UE

Riga et Umeå, Capitales européennes de la culture 2014.

Depuis 1985 pour mettre en évidence la diversité et la richesse de la culture européenne tout en favorisant l'identité européenne 40 villes ont été désignées Capitales européennes de la culture. Aussi, chaque année depuis 2011, deux villes situées dans deux États membres différents reçoivent ce titre. Marseille et Košice (Slovaquie) étaient les deux capitales européennes pour l'année 2013 et en 2014, ce sont Riga (Lettonie) et Umeå (Suède) qui ont hérité du titre Capitales européennes de la culture 2014

Riga : où histoire et modernité se mélangent



Riga est la capitale de la Lettonie et la plus grande ville des États baltes. Son histoire remonte à plus de 800 ans et chaque siècle a laissé sa marque dans l'architecture de la ville. Sa position centrale dans la région de la mer Baltique fait de la ville un centre culturel, industriel, commercial et financier important.

Inevese Vaidere, députée démocrate chrétienne lettone, a été maire de la ville et décrit Riga comme « *une ville où le moderne et l'historique se mélangent. On y trouve de l'Art nouveau et de l'architecture moderne, et des œuvres d'artistes contemporains côtoient les chefs d'œuvre des grands artistes du passé. Le centre historique de Riga, avec son architecture Art nouveau, est répertorié comme patrimoine mondial de l'UNESCO* ».

Son objectif pour 2014 est de faire découvrir aux Européens le juste équilibre entre richesse historique et modernisme.

Umeå : accroître les échanges culturels

Umeå est la première ville suédoise à être proclamée Capitale européenne de la culture depuis Stockholm en 1998. Située à plus de 600 kilomètres au nord de Stockholm, Umeå est avec son université de 34 000 étudiants à la pointe de la recherche suédoise. L'objectif de la ville pour 2014 est de montrer aux Européens le nord de la Suède, et d'accroître les échanges culturels entre Umeå et le reste de l'Europe.



Source : Le Parlement européen

Les dernières actualités ADEC-NS

L'ADEC-NS recrute 2 nouveaux services civiques pour remplacer Thomas et Floriane.

Volume horaire : 35h

Mission 1

Début le 17 février 2014, 6 mois

Faire connaître l'ADEC-NS, contribuer à son développement en renforçant les activités liées au développement durable (adhésion Global Compact en 2013) .

Mission 2

Début le 03 mars 2014, 6 mois

Faire connaître l'ADEC-NS et contribuer à son développement en renforçant les activités liées à la communication et l'organisation des activités en France et à l'étranger.

Activités principales pour les 2 missions

- Renforcer la communication
- Etre le lien entre le public cible de notre activité et les responsables de projets
- Aide à l'organisation et mise en place des événements
- Recherche de documentation
- Conception de supports de communication, d'articles de presse et de la Newsletter
- Diffusion des résultats
- Entretien et développement des réseaux sociaux et du site internet



Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord-Sud
Statut Consultatif auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) de l'ONU

ADEC-NS - BP 24219 – 31432 TOULOUSE CEDEX 4

Téléphone : 05 67 16 15 16

Télécopie : 05 61 39 89 34

Site Internet : www.adecons.fr